



HAL
open science

Dieu “ jaloux ” ou “ zélé ” ?

Jean-Pierre Jean-Pierre.Castel@mines.Org Castel

► **To cite this version:**

Jean-Pierre Jean-Pierre.Castel@mines.Org Castel. Dieu “ jaloux ” ou “ zélé ” ?. L’origine de la violence monothéiste, le dieu jaloux L’introduction du vrai et du faux dans le domaine des dieux , L’Harmattan, 2017, 978-2-343-10650-2. hal-01551778

HAL Id: hal-01551778

<https://hal.science/hal-01551778>

Submitted on 30 Jun 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Dieu « jaloux » ou « zélé » ?

*« La jalousie de Yahvé,
Pierre de fondation et pierre d'angle de la religion d'Israël antique »
Paul Veyne¹*

1. Evacuer la rivalité et la violence ?	1
2. Justification linguistique ?	5
3. Connotation négative ?	6
4. Contre le risque de marcionisme ?	8
5. Quid de la cohérence du texte ?	9
6. Le Nouveau Testament prescrit la mort des idolâtres	11
7. L'extirpation de l'idolâtrie dans l'histoire du christianisme	13
8. Un théologien, un rabbin, Spinoza, Jan Assmann, Paul Veyne s'expriment sur le « dieu jaloux »	14
9. Conclusion	16

Rappelons que le de l'Ancien Testament Dieu :

- affirme : « *Je suis un dieu jaloux* » (*Ex. 34,14; Dt 5, 9*),
- interdit de se prosterner devant d'autres dieux (*Ex. 20, 3-5; 34, 14*),
- qualifie d'idoles les autres dieux (« Car tous les dieux des peuples sont des idoles » *Gen.35, 2 ; Ps. 96, 5 ; 1 Chr.16, 26*),
- ordonne de brûler les idoles (*Ex. 23,24; Ex. 34,13; Dt. 12,3; Dt. 7,5; 2 Rois 23,4-6-12-19 ; Juges 6, 5-30 ; 1 Chr. 14:12*).

Nombre de théologiens d'aujourd'hui considèrent que le Dieu du christianisme n'est plus ce *dieu jaloux* de l'Ancien Testament. Aussi certaines traductions récentes de la Bible chrétienne effacent-elles l'adjectif « jaloux » qui figurait dans les versions traditionnelles, pour la remplacer par « exigeant », « zélé », « ardent », etc.

1. Evacuer la violence ?

Les tableaux ci-dessous comparent, pour trois versets exprimant chacun l'ordre de n'adorer qu'un seul dieu (*Ex. 20, 5, Ex. 34, 14, Dt. 6, 15*), des traductions traditionnelles à des traductions récentes, en général postérieures à l'an 2000².

¹ Paul Veyne, *Quand notre monde est devenu chrétien, (312-394)*, Albin Michel, 2007, p. 271.

² Bien qu'antérieure à 2000, la BFC est dans la ligne des traductions postérieures

Chacun de ces trois versets *Ex. 20, 5, Ex. 34, 14, Dt. 6, 15* :

- énonce l'interdit (« Tu ne te prosterner pas devant d'autres dieux ») opposant le dieu d'Israël (désigné par l'Éternel, le Seigneur ou Yahvé) aux autres dieux (qualifiés de « autres », « étrangers », ou « des nations »),
- explique cet interdit par un trait de caractère du dieu d'Israël : « Car Je suis un dieu *jaloux* ou *exigeant* ou *zélé* suivant la traduction »),
- annonce la sanction (au moins dans *Ex. 20, 5 et Dt. 6, 15*) avec différentes formulations de « la colère de Dieu ».

L'interdit est clairement présenté dans une logique de *rivalité* opposant le dieu d'Israël aux autres dieux. L'interdit et la rivalité sont d'ailleurs annoncés dans un verset précédent sous une forme ramassée :

- *Ex. 20, 3* : « Tu n'adoreras pas d'autres dieux que moi »,
- *Ex. 34,13*: « Vous renverserez leurs autels, vous briserez leurs statues, et vous abattrez leurs idoles »,
- *Dt. 6, 14* : « Vous ne vous rallierez pas à d'autres dieux ».

Le trait de caractère qui explique cette attitude (« car je suis... ») se doit donc d'être cohérent avec cette logique de rivalité :

- tel est le cas de l'adjectif *jaloux* (les traductions traditionnelles),
- tel n'est plus le cas des adjectifs *exigeant* ou *zélé* (certaines des traductions récentes). Elles évoquent en effet une notion d'intensité, et non pas de rivalité.

Exode 20,5	
Colombe Segond révisée 1978	Tu ne te prosterner pas devant elles , et tu ne leur rendras pas de culte ; car moi, l'Éternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux , qui punis la faute des pères sur les fils jusqu'à la troisième et à la quatrième (génération) de ceux qui me haïssent
NBS Nouvelle Bible Segond 2000	Tu ne te prosterner pas devant ces choses-là et tu ne les serviras pas ; car moi, le Seigneur, ton Dieu, je suis un Dieu à la passion jalouse , qui fais rendre des comptes aux fils pour la faute des pères, jusqu'à la troisième et la quatrième génération de ceux qui me détestent
TOB 1988	Tu ne te prosterner pas devant ces dieux et tu ne les serviras pas, car c'est moi le Seigneur, ton Dieu, un Dieu jaloux , poursuivant la faute des pères chez les fils sur trois et quatre générations – s'ils me haïssent.
Bible de Jérusalem 1999	Tu ne te prosterner pas devant ces dieux et tu ne les serviras pas, car moi Yahvé, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux qui punis la faute des pères sur les enfants, les petits-enfants et les arrière-petits-enfants pour ceux qui me haïssent.

	Bible Hébraïque: idem.
BFC en français courant 1982, 1987	Tu ne t'inclineras pas devant des statues de ce genre, tu ne les adoreras pas. En effet, je suis le Seigneur ton Dieu, un Dieu exigeant . Si quelqu'un est en tort à mon égard, j'interviens
PDV Parole de vie 2000	Ne te mets pas à genoux devant ces dieux , ne les adore pas. En effet, le Seigneur ton Dieu, c'est moi, et je suis un Dieu exigeant . Je punis la faute de ceux qui me détestent. Je punis aussi leurs enfants, jusqu'à la troisième ou la quatrième génération.
TOB Trad. Œcum. de la Bible 2010	Tu ne te prosterner pas devant ces dieux et tu ne les serviras pas, car c'est moi le Seigneur, ton Dieu, un Dieu exigeant , poursuivant la faute des pères chez les fils sur trois et quatre générations – s'ils me haïssent. Bible Chouraqui (2010): ardent .

Exode 34. 14	
Colombe Segond révisée 1978	Tu ne te prosterner pas devant un autre dieu ; car l'Éternel (porte) le nom de jaloux , il est un Dieu jaloux .
NBS 2000	Tu ne te prosterner pas devant un autre dieu ; car son nom, c'est le- Seigneur-à-la- passion-jalouse (YHWH-Qana) : c'est un Dieu à la passion jalouse .
TOB 1988	Tu ne te prosterner pas devant un autre dieu , car le nom du Seigneur est " Jaloux ", il est un Dieu jaloux
Bible de Jérusalem 1999	Tu ne te prosterner pas devant un autre dieu , car Yahvé a pour nom Jaloux : c'est un Dieu jaloux . Bible Hébraïque: idem. Bible Chouraqui: ardent
BFC 1982, 1987	Vous ne devez adorer aucun dieu étranger , car moi, le Seigneur, je m'appelle " L'Exigeant ", et j'exige d'être votre seul Dieu.
PDV 2000	Vous n'adorerez aucun dieu étranger . En effet, moi, le Seigneur, je m'appelle " Exigeant ". Oui, je suis exigeant .
TOB 2010	Tu ne te prosterner pas devant un autre dieu , car le nom du Seigneur est " Exigeant ", il est un Dieu exigeant .

Deutéronome 6, 14-15	
Colombe Segond révisée 1978	14) Vous ne vous ralliez pas à d'autres dieux , d'entre les dieux des peuples qui sont autour de vous ; 15) car l'Éternel, ton Dieu, est un Dieu jaloux au milieu de toi. La colère de l'Éternel, ton Dieu, s'enflammerait contre toi et il t'exterminerait de la surface de la terre
NBS 2000	14) Vous ne suivrez pas d'autres dieux , d'entre les dieux des peuples qui vous entourent; 15) car le Seigneur, ton Dieu, qui est en

	ton sein, est un Dieu à la passion jalouse . Le Seigneur, ton Dieu, se mettrait en colère contre toi : il te détruirait, il te ferait disparaître...
TOB 1988	14) Vous ne rendrez pas de culte à d'autres dieux, les dieux des nations qui vous entoureront, 15) car le Seigneur votre Dieu, qui est présent au milieu de vous, est un Dieu jaloux . Prends garde que la colère du Seigneur ton Dieu ne s'enflamme contre toi...
Bible de Jérusalem 1999	14) Ne suivez pas d'autres dieux , d'entre les dieux des nations qui vous entourent, 15) car c'est un Dieu jaloux que Yahvé ton Dieu qui est au milieu de toi. La colère de Yahvé ton Dieu s'enflammerait...
BFC 1982, 1987	14) Vous ne rendrez pas de culte à d'autres dieux, les dieux des nations qui vous entoureront, 15) car le Seigneur votre Dieu, qui est présent au milieu de vous, est un Dieu exigeant . Prenez garde à ne...
PDV 2000	14) Vous ne suivrez pas d'autres dieux, les dieux des peuples qui vivront autour de vous. 15) En effet, le Seigneur votre Dieu, qui est au milieu de vous, est un Dieu exigeant . Attention! Ne le mettez pas en colère. Il pourrait vous supprimer de la surface de la terre.
TOB 2010	14) Vous ne suivrez pas d'autres dieux parmi ceux des peuples qui vous entourent, 15) car le Seigneur ton Dieu est un Dieu exigeant au milieu de toi. Prends garde que la colère du Seigneur ton Dieu ne s'enflamme contre toi, et qu'il ne t'extermine ...

Remplacer *jaloux* par *exigeant* ou *zélé* évacue la *rivalité*.

La même comparaison, entre versions traditionnelles et versions récentes, menée sur le verset *Zacharie 1.14* met en évidence le passage de la traduction « Dieu des armées » à « Dieu de l'univers », autre façon d'évacuer la *violence* :

	Zacharie 1.14
Colombe Segond révisée 1978	Et l'ange qui parlait avec moi me dit : Proclame : Ainsi parle l' Éternel des armées : Je suis animé pour Jérusalem et pour Sion d'une grande jalousie
NBS 2000	Et le messager qui parlait avec moi me dit : Proclame : Ainsi parle le Seigneur des Armées : Je suis pris d'une grande passion, d'une passion jalouse , pour Jérusalem et pour Sion,
TOB 1988	Et l'ange qui me parlait me dit : « Proclame : « Ainsi parle le Seigneur de l'univers : je ressens une intense jalousie pour Jérusalem et pour Sion.
Bible de Jérusalem 1999	Alors l'ange qui me parlait me dit: « Fais cette proclamation: Ainsi parle Yahvé Sabaoth . J'éprouve un amour très jaloux pour Jérusalem et pour Sion
BFC 1982, 1987	L'ange qui parlait avec moi m'ordonna de proclamer ce message de la part du Seigneur de l'univers : « J'ai un amour ardent pour Jérusalem et la colline de Sion...
PDV 2000	L'ange chargé de me parler me demande d'annoncer ce message de la part du Seigneur de l'univers : « J'aime Jérusalem et la montagne de Sion d'un amour brûlant

TOB
2010

Et l'ange qui me parlait me dit :
« Proclame : "Ainsi parle le **Seigneur de l'univers** : Je suis plein de
zèle pour Jérusalem et pour Sion.

2. Justification linguistique ?

Une indication sur les raisons de ces nouvelles traductions apparaît dans l'évolution des notes de bas de page de la TOB :

- versions 1975 et 1988, note attachée à *Ex 34.14*:
« Dire que Dieu est "jaloux", c'est affirmer que son amour ne tolère pas de rivaux ; il n'est pas jaloux des hommes, mais jaloux d'autres dieux qu'on voudrait lui associer »,
- version 2010, note attachée à *Ex 20.5*:
« "Exigeant", plutôt que la traduction traditionnelle "jaloux", car Dieu *n'est pas jaloux ni des humains ni des prétendus dieux* (v. 3-5). A l'égard d'Israël, il revendique d'être le seul dont doivent se réclamer ceux qu'il a sauvés de la servitude en Égypte (v. 2) ».

Ce que Yahvé exige des hommes, c'est une adoration *exclusive*. La comparaison avec le droit l'époux sur l'épouse intervient de façon récurrente dans le texte biblique. Les traducteurs³ reconnaissent qu'il s'agit bien « d'un amour exclusif », et « qu'il est possible que le mot français "exigeant" ne rende pas compte de toutes les significations de קַנָּא *QaNNâ* ». La raison invoquée pour remplacer "jaloux" par "exigeant" ou par "zélé" est que l'adjectif français jaloux/jalouse *aurait vu son sens évoluer au cours de son histoire* :

« L'emploi de jaloux/jalouse/jalousie en français contemporain (21^{ème} siècle) connote immédiatement un *sentiment négatif* (jalousie et agressivité, égoïsme, convoitise, soupçon, envie malsaine, etc.), même s'il est vrai qu'on peut aussi relier jalousie à attachement, passion, amour... Il s'agit d'un amour passionné qui attend et exige un amour semblable en retour. Certes, c'est un amour exclusif. Le Dieu d'Israël n'accepte pas que son peuple puisse se tourner vers d'autres dieux. Mais le mot français "jaloux" est-il pertinent aujourd'hui pour le dire ? Cette *connotation négative* n'est plus acceptable ».

Est-il vrai que le sens du mot jaloux a tellement évolué depuis l'époque biblique ?

³ D'après un échange avec Francine Leclerc, coordinatrice de l'édition de l'Ancien Testament

- depuis la Médée d’Euripide (V^{ème} siècle av. J.-C., soit l’époque de la première rédaction de la Torah), sans doute la plus grande jalouse de l’histoire, depuis Ménélas, depuis Othello et tant d’autres, la jalousie entre époux ou amants est un grand classique de l’histoire humaine,
- dans la Bible elle-même, Yahvé est fréquemment assimilé à l’époux, le peuple élu à l’épouse, l’amour de l’homme pour Dieu à celui du fiancé pour sa fiancée, l’Alliance à une noce, et l’idolâtrie à l’adultère, la trahison,
- en 1170 le mot de vieux français *gelus* signifiait « qui est exclusif dans son attachement pour quelqu’un ou quelque chose, qui n’admet aucun partage »⁴,
- en 2015, le *Trésor de la Langue Informatisé*⁵ (ATILF) donne pour l’une des définitions du mot jaloux : « *Qui est très exclusif dans ses relations amoureuses ou dans ses amitiés* », et prend comme référence précisément : *Bible, Exode 34, 14, Dieu jaloux. Dieu qui veut être aimé et servi sans partage* »⁶ !

L’évolution du sens n’apparaît donc guère.

3. Connotation négative ?

Quant à la « connotation négative » du sentiment de jalousie, elle est naturellement d’autant moins convenable qu’il s’agit d’un dieu. Mais ceci avait déjà été signalé par :

- Platon : « Pour Platon, en effet, les dieux ne peuvent être jaloux (*Phèdre 244a*). C’est là une conséquence du principe formulé au livre III de la République (379a-380c) : dieu est bon, il ne peut donc commettre le mal. Or, comme la jalousie est une injustice et un mal, aucun dieu ne peut être jaloux ni d’un autre dieu ni d’un homme »⁷,

interlinéaire, du Département traduction de l’Alliance biblique française. Elle ne m’a pas autorisé à reproduire le texte de sa réponse.

⁴ *Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales*, disponible sur

<https://www.google.fr/search?q=CNRTL&ie=utf-8&oe=utf-8&aq=t&rls=org.mozilla:fr:official&client=firefox-a&channel=sb&gfe_rd=cr&ei=ewRVVKWDJoXf8geEo4FQ>

⁵ Référence avancée par Francine Leclerc.

⁶ ATILF, jaloux, définition B.1.b, consultable sur <<http://atilf.atilf.fr/>>, étrangement omise par Francine Leclerc.

⁷ Luc Brisson, *Lectures de Platon*, Vrin, 2000.

- Saint Paul : « L'amour est patient, l'amour est bon, il n'a pas de passion jalouse » (*1 Corinthiens 13:4*⁸),
- Julien l'Apostat (IV^{ème} siècle ap. J.-C.) : « Est-ce qu'un homme jaloux et envieux ne te paraît pas digne de blâme ? Est-il pieux de donner à Dieu le nom de jaloux ? »⁹

Les raisons de la connotation négative associée au sentiment de jalousie semblent les mêmes depuis Médée :

- la soumission aux *passions*, condamnée par la plupart des philosophes, grecs y compris, au moins chez les humains (au même titre que l'*hubris*),
- la *violence*,
- la *vengeance*,
- la *conditionnalité de l'amour* : la jalousie vis-à-vis de l'époux ou de l'épouse relève d'un amour qui exige un retour, une promesse, vis-à-vis de laquelle le jaloux éprouve de la méfiance,
- le sentiment de *propriété* : violence contre le risque de vol de ce qu'on a, ou sentiment d'envie pour ce qu'on n'a pas¹⁰.

Tous ces éléments sont bien présents dans la jalousie de Yahvé que la Bible décrit abondamment, à l'occasion des massacres de peuples idolâtres (Hittites, Moabites, Cananéens, etc.), de l'identification de l'idolâtrie à l'adultère et à la prostitution, de l'ordre de lapider les idolâtres.

⁸ ἡ ἀγάπη οὐ ζηλοῖ. NBS, PDV, TOB traduisent par jaloux, LS, Semeur, Colombe par envieux.

⁹ Julien, *Œuvres*, trad. Thalbot, p. 334. Voltaire s'étonnera : « Ce discours est indigne de l'Être suprême, qui devient, selon Moïse, un dieu jaloux [...] Comment pouvez-vous donc croire que Dieu soit susceptible de haine et de jalousie, lui qui est la souveraine perfection ? » Voltaire, *Discours de l'empereur Julien contre les chrétiens*.

¹⁰ Le sentiment de jalousie peut se prévaloir, ou non, d'une légitimité contractuelle, selon que le jaloux détient ou non un contrat sur l'objet de la jalousie :

- être jaloux de ce que l'on possède soi-même, comme Harpagon de son trésor, ou le mari de sa femme. Sa femme est sienne par contrat, elle a juré fidélité. L'époux craint qu'un rival ne lui vole ce qui lui appartient, que son épouse ne le trahisse avec un autre homme. Il s'agit d'une jalousie légitime, dans un sens purement contractuel,
- être jaloux de ce que les autres possèdent, comme l'enfant jaloux du jouet d'un autre enfant, ou l'amant du mari de sa maîtresse : le jouet ou la femme n'est pas à lui, c'est lui qui se pose en rival potentiel de l'autre, en voleur putatif. Cette jalousie ne peut se justifier d'aucune légitimité contractuelle.

C'est la première option qui vaut dans le cas présent, comme l'explique le pasteur Luc Badoux: « Dieu n'est pas jaloux pour ce qui ne lui appartient pas, il est jaloux pour ce qui lui appartient. Il est jaloux quand son peuple oublie l'Alliance qui les lie [...] Il est alors comme un mari que l'on trompe, comme une amie que l'on délaisse, comme un sauveur que l'on rejette ». Luc Badoux, pasteur, Eglise évangélique réformée du canton de Vaud, *Prédication* du 14/02/2010, disponible sur

<<http://eerv.ch/wp-content/blogs.dir/44/files/predic14fev10.pdf>>.

On peut d'ailleurs noter que la première occurrence de la racine *QaNNâ'* (sous sa forme verbale) apparaît dans *Gen 30, 1* à propos de la jalousie (bien humaine celle-là) que ressentit Rachel vis à vis de sa sœur qui avait des enfants.

Ce qui a peut-être évolué dans le temps, ce n'est pas tant le sentiment de jalousie lui-même, ni le jugement de valeur de la société à son égard, mais la simple convenance, l'impératif du politiquement correct, l'injonction de cacher tout sentiment porteur d'une forme de passion. Non seulement aujourd'hui, mais déjà du temps de La Rochefoucauld, « on a honte d'avouer qu'on a de la jalousie, [tandis que] l'on se fait honneur d'en avoir eu et d'être capable d'en avoir »¹¹. A contrario, Médée était toute entière à sa colère, elle n'en connaissant ni honte ni fierté. D'après une historienne et philosophe qui s'est penchée particulièrement sur cette question, « il faudra attendre les stoïciens pour que sa passion devienne horridique, monstrueuse, inexcusable »¹².

Le souci des convenances paraît bien peu pertinent pour Yahvé¹³.

4. Contrer le risque de « marcionisme » ?

Une autre raison avancée par nos nouveaux traducteurs est que l'adjectif « jaloux » pourrait apporter de l'eau au moulin de personnes qui, dans la perspective de *l'hérésie marcionite*¹⁴, continuent à opposer « le Dieu de l'Ancien Testament » à « celui du Nouveau Testament ».

Dissimuler une difficulté au lecteur, est-ce le servir, ou le mépriser ? Le texte du Vatican, *Le monothéisme chrétien contre la violence*¹⁵, § 25, recommande d'ailleurs clairement de d'affronter la difficulté :

¹¹ La Rochefoucauld, *Maximes*.

¹² Giulia Sissa, *La Jalousie: Une passion inavouable*, Odile Jacob,

¹³ Cf. « Jalousie des dieux, jalousie des hommes », *Actes du colloque international organisé à Paris les 28-29 novembre 2008*, H. Rouillard-Bonraisin (ed.), 2011.

¹⁴ Marcion (85-160), un disciple de Paul, proposa de distinguer un dieu inférieur, créateur du monde, de la matière, dispensateur de la Loi, le dieu de l'Ancien Testament, Yahvé ; et un dieu supérieur, dieu de la bonté, de la Grâce, de l'Esprit, le dieu du Nouveau Testament, le Christ. La révélation du Christ annulait et remplaçait la Loi. Se répandant dans tout l'Empire, vivace jusqu'au Vème siècle, pouvant se prévaloir de nombreux martyrs, le marcionisme représenta un concurrent sérieux pour l'Eglise de Rome. Cette dernière l'emporta finalement, grâce à l'appui du pouvoir impérial. Marcion fut excommunié, ses fidèles pourchassés, ses écrits détruits. Marcion fut réfuté par des arguments d'autorité : l'unicité du dieu du monothéisme, le fait que Jésus lui-même se référerait abondamment à l'Ancien Testament.

¹⁵ Commission Théologique Internationale du Vatican, *Dieu Trinité, unité des hommes. Le monothéisme chrétien contre la violence*, 16.01.2014. Document disponible sur < http://www.vatican.va/roman_curia/congregations/cfaith/cti_documents/rc_cti_20140117_monoteismo-cristiano_fr.html >.

Pour une critique de ce texte, cf. par exemple celle du théologien Vito Mancuso, <<http://www.vitomancuso.it/2014/01/21/non-avrai-altro-dio-processo-al-monoteismo-e-sinonimo-di-violenza/>>.

« Commençons par rappeler que l'opposition sommaire entre un Dieu malintentionné, Dieu "de la colère et de la guerre", et un Dieu bon, Dieu "de l'amour et du pardon", assumée comme clef herméneutique discriminante entre la révélation hébraïque (à répudier) et la révélation évangélique (à accueillir), a été repoussée depuis les débuts de l'ère chrétienne. C'est en particulier l'opposition radicale d'un Dieu méchant de l'Ancien Testament et d'un Dieu bon du Nouveau Testament qui a été repoussée avec une ferme détermination. Le refus – ferme et immédiat – de ce dualisme semble même surprenant, d'un certain point de vue, si l'on considère l'avantage apologétique apparent qu'il aurait pu représenter : soit pour se libérer des pages inconfortables de la "violence de Dieu" qui font partie de la Bible ; soit pour marquer en termes apparemment réhabilitatoires la différence de la "nouvelle religion" d'avec le judaïsme. C'est pourquoi, il est particulièrement choquant que cette simplification grossière continue aujourd'hui encore d'être employée au sein d'une certaine apologétique populaire (et même dans la culture savante). »

Ceci n'empêche pas le doyen de la Faculté Théologique de Toulouse d'affirmer :

- à l'occasion d'une comparaison entre la Tour de Babel et la Pentecôte : « Le récit de la Genèse ... voit l'effet de la jalousie de Dieu qui a brouillé les langues des hommes... Le récit de Pentecôte renverse cette théologie. En effet, ce qui advint ce jour-là à Jérusalem est au sens propre du neuf, la manifestation *d'un autre visage de Dieu*. *Ce n'est en rien le Dieu jaloux*, mais le Dieu qui donne aux hommes divers rassemblés à Jérusalem de se comprendre malgré les barrières linguistiques »¹⁶,
- à propos de la persécution des Donatistes par Saint Augustin : « Augustin a demandé à l'empereur d'utiliser l'armée contre les dissidents. Si bien des textes de l'Ancien Testament pouvaient cautionner cet appel, *aucun texte du Nouveau Testament ne le permettait*. »¹⁷

5. Quid de la cohérence du texte ?

Le principal problème que pose le remplacement de « jaloux » par « zélé » ou « exigeant » est celui de la cohérence non seulement des versets incriminés, comme on l'a vu ci-dessus, mais de l'ensemble du texte biblique.

¹⁶ Jean-Michel Maldamé, « Monothéisme et violence », <http://dom.tourelles.free.fr/document/tourelles-2017-session-violence-des-religions-13-14-mai.pdf>

¹⁷ Jean-Michel Maldamé, « Fête de Pentecôte, Quand Dieu se donne ». L'expression « Quand Dieu se donne » est issue des sermons 25, 59, 99 de Maître Eckhart.

Car la colère, la volonté de vengeance, se manifestent par des actes : les violences perpétrées ou ordonnées par Yahvé tout au long du texte biblique contre ceux qui excitent sa jalousie, c'est-à-dire les idolâtres.

2 Cor. 11, 2, dans le Nouveau Testament, illustre de façon caricaturale cette incohérence, dans la mesure où la jalousie y fait explicitement référence à l'exigence de virginité de la fiancée :

	2. Cor. 11, 2
Colombe	Car je suis jaloux à votre sujet d'une jalousie de Dieu , parce que je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter au Christ comme une vierge pure .
NBS	Car j'ai une passion jalouse pour vous, la passion jalouse de Dieu lui-même, parce que je vous ai fiancés à un seul homme, pour vous présenter au Christ comme une vierge pure .
TOB 1988	J'éprouve à votre égard autant de jalousie que Dieu . Je vous ai fiancés à un époux unique, pour vous présenter au Christ, comme une vierge pure
Bible de Jérusalem	J'éprouve à votre égard en effet une jalousie divine ; car je vous ai fiancés à un époux unique, comme une vierge pure à présenter au Christ.
BFC	Je suis jaloux à votre sujet, d'une jalousie qui vient de Dieu : je vous ai promis en mariage à un seul époux, le Christ, et je désire vous présenter à lui comme une vierge pure .
PDV	Je vous aime d'un amour jaloux, et ce très grand amour vient de Dieu. En effet, je vous ai promis en mariage à un seul mari : le Christ. Oui, je vous présente à lui comme une jeune fille très pure .
TOB 2010	J'éprouve à votre égard autant de zèle que Dieu. Je vous ai fiancés à un époux unique, pour vous présenter au Christ, comme une vierge pure

TOB 2010 ne craint pourtant pas de remplacer « jalousie » par « zèle », malgré l'association improbable qui en résulte entre « zèle » et « vierge pure ».

Plus soucieux de cohérence :

- BFC, qui avait opté pour « zèle » dans les versets précédents, revient ici à « jalousie »,
- PDV décide ne pas revenir à la jalousie, juge en conséquence nécessaire de remplacer « vierge pure » par « jeune fille très pure ».

Enfin, le comble est atteint dans *1 Corinthiens 10, 22*, où « la jalousie » (ou « l'amour exclusif ») apparaît dans toutes les traductions, sauf la TOB 2010 qui fait purement et simplement l'impasse sur le mot :

	1 Cor. 10, 22
Colombe	Voulons-nous provoquer la jalousie du Seigneur ?
NBS 2000	Voulons-nous provoquer le Seigneur dont l'amour est exclusif ?

TOB 1988	Voulons-nous exciter la jalousie du Seigneur?
Jérusalem 1999	Voudrions-nous provoquer la jalousie du Seigneur?
BFC 1982, 1987	Voulons-nous susciter la jalousie du Seigneur?
PDV 2000	Est-ce que nous voulons rendre le Seigneur jaloux ?
TOB 2010	Voulons-nous provoquer le Seigneur ?

6. Le Nouveau Testament prescrit la mort des idolâtres

Aucun passage, ni du Nouveau Testament, ni de la Tradition chrétienne, ne récuse ni le dieu jaloux, ni l'ordre de brûler les idoles, ni n'accepte un quelconque pluralisme religieux. Bien au contraire, Jésus se réfère maintes fois à l'Ancien Testament et aux *Dix Commandements*.

Omniprésent dans l'Ancien Testament, l'ordre de « brûler les idoles » laisse, dans le Nouveau, progressivement la place au combat contre Satan¹⁸ : « C'est pourquoi, mes bien-aimés, fuyez l'idolâtrie [...] Vous ne pouvez pas boire à la coupe du Seigneur et à la coupe des *démons*; vous ne pouvez pas participer à la table du Seigneur et à la table des *démons*. Ou bien voulons-nous provoquer la *jalousie* du Seigneur ? » (1 Cor 10 : 14-22). « Ce n'est pas contre l'homme que nous avons à lutter, mais contre les puissances, contre les autorités, contre les souverains de ce *monde de ténèbres*, contre les *esprits du mal* dans les lieux célestes » (Ephésiens 6 : 12).

On ne dira plus « brûler les idoles », mais « lutter contre le Malin ». La démonologie, développée notamment par Thomas d'Aquin (*De malo*, 1272) fut la science théologique la mieux partagée par les missionnaires. Tout naturellement, ils assimilaient les religions qu'ils combattaient au « Royaume de Satan »¹⁹ : « La superbe et la jalousie du démon ont été la cause de l'idolâtrie »²⁰,

Quant au sort réservé aux idolâtres, il est explicite dans *Romains 1,18-32* : « ils méritent la mort », « ils sont dignes de mort ». Ce « ils » renvoie à ceux dont « l'impiété tient la vérité captive » (*verset 18*), à ceux qui « ne lui ont pas donné la gloire qu'il méritait » (*verset, 21*), aux adorateurs d'idoles, de faux dieux, de statues, de créatures au lieu du Créateur (*versets 23-25*) : les idolâtres.

Quant aux versets 26-31, ils décrivent les conséquences de l'idolâtrie en termes de dérèglement moral : « c'est pourquoi... ». C'est parce que Dieu

¹⁸ « Comme si le fait de nommer l'adversaire déclaré de Dieu et de le faire ainsi sortir de l'ombre reléguait au second plan les dieux qui s'abritent sous cette ombre pour mieux se faire passer pour Dieu », André Wénin, *Dieu, le diable et les idoles*, Le Cerf, 2015.

¹⁹ Brian P. Levack, *La grande chasse aux sorcières*, Champ Vallon, 1991; p. 40.

²⁰ José de Acosta, *Histoire naturelle et morale des Indes*, Séville, 1590.

les abandonne idolâtres qu'ils succombent à leur nature pécheresse²¹. Il ne s'agit donc pas ici de la sanction d'une faute morale, mais bien de la sanction de l'idolâtrie, dont la faute morale n'est que la conséquence.

Rappelons que l'Épître aux Romains est considérée comme la plus importante des épîtres de Paul, celle où l'apôtre développe les idées qui seront au fondement de la doctrine des Églises chrétiennes.

Il est vrai qu'à la différence des versets de l'Ancien Testament « Lapidé les idolâtres » (*Dt. 13, 7-1, Ex. 22, 27*), *Romains 1, 32* ne désigne pas à qui il revient d'exécuter la sentence. Saint Augustin suppléera à cette lacune : « Dieu qui dit la vérité a prédit que les images des faux dieux seront renversées, et il ordonne que ce soit fait »²².

Versions bibliques	Romains 1			
	verset 23	verset 25	verset 26	verset 32
Parole de Vie	Au lieu d'adorer le Dieu glorieux qui ne meurt pas, ils ont adoré des objets...	Ils ont remplacé le vrai Dieu par des faux dieux , ils ont adoré et ils ont servi ce que Dieu a créé à la place du Créateur...	C'est pourquoi Dieu les a laissés suivre des désirs qui les couvrent de honte...	Ils connaissent bien le jugement de Dieu : ceux qui agissent ainsi méritent la mort.
Bible en Français Courant	Au lieu d'adorer la gloire du Dieu immortel, ils ont adoré des statues...	Ils adorent et servent ce que Dieu a créé au lieu du Créateur lui-même...	C'est pourquoi Dieu les a abandonnés à des passions honteuses...	Ils connaissent bien le jugement de Dieu : ceux qui se conduisent de cette manière méritent la mort.
Nouvelle Bible Segond	Ils ont changé la gloire du Dieu impérissable en des images...	Ils ont adoré la création , en lui rendant un culte, au lieu du Créateur...	C'est pour cela que Dieu les a livrés à des passions déshonorantes...	Ils connaissent le juste décret de Dieu selon lequel ceux qui pratiquent de telles choses méritent la mort.
Semeur	Au lieu d'adorer le Dieu immortel et glorieux, ils adorent des idoles...	Ils ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur...	Voilà pourquoi Dieu les a abandonnés à des passions avilissantes...	Ils connaissent très bien la sentence de Dieu qui déclare possibles de mort ceux qui agissent

²¹ *Romain 9,18* précise d'ailleurs : « Ainsi, Il fait miséricorde à qui Il veut, et Il enduret qui Il veut » – ce qui n'est pas sans rappeler *Ex. 7, 3* : « Et moi, j'endurcirai le cœur de Pharaon ».

²² Saint Augustin, *Lettre 91, 3*, 408-410.

				ainsi.
Segond 21	Ils ont remplacé la gloire du Dieu incorruptible par des images...	Ils ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur...	C'est pour cette raison que Dieu les a livrés à des passions déshonorantes...	Le verdict de Dieu déclare dignes de mort les auteurs de tels actes.
Martin	Ils ont changé la gloire de Dieu incorruptible en la ressemblance de l'image...	Ils ont adoré et servi la créature , en abandonnant le Créateur...	C'est pourquoi Dieu les a livrés à leurs affections infâmes...	Le droit de Dieu [...] ceux qui commettent de telles choses sont dignes de mort.
Traduction Œcumén. de la Bible	Ils ont troqué la gloire du Dieu incorruptible contre des images...	Ils ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur...	C'est pourquoi Dieu les a livrés à des passions avilissantes...	Le verdict de Dieu déclare dignes de mort ceux qui commettent de telles actions.

7. L'extirpation de l'idolâtrie dans l'histoire du christianisme

« Extirper l'hérésie, extirper l'idolâtrie » : dérivant directement de l'ordre biblique de « brûler les idoles », ce commandement fut le maître mot de l'Eglise, du V^{ème} au XX^{ème} siècle, depuis le *Vème Concile de Carthage* (401) jusqu' à *l'Encyclique Ad diem illum laetissimum* (1904), en passant par la bulle *Ad Extirpanda* (1252, contre les Cathares), par les manuels de *l'Inquisition* du XIV au XVI^{ème} siècles (« *Extirpar los dichos errores* »²³), par les instructions données aux missionnaires à partir du XVII^{ème} siècle.

En son nom, on éradiqua le paganisme de l'Empire romain, on combattit les hérétiques, le judaïsme et l'islam, on élimina les religions des indigènes dans les colonies²⁴.

« *L'Extirpation de l'idolâtrie* »²⁵, ou encore « le bâtard de l'Inquisition »²⁶, fut le nom par lequel on désigna l'institution qui en Amérique latine procéda

²³ Par exemple in Márquez, A., *Los alumbrados, orígenes y filosofía* (1525-1559), Appendice I, Madrid, 1972

²⁴ Cf. JP. Castel, *Guerre de religion et police de la pensée : une invention monothéiste ?* L'Harmattan, 2016.

²⁵ Pierre Duviols, *La lutte contre les religions autochtones dans le Pérou colonial: l'extirpation de l'idolâtrie entre 1532 et 1660.*

Cf. aussi Priya Shah : « The Extirpation of Idolatry is the name given by scholars to the creation of tribunales eclesiásticos ordinarios de Indios (ordinary ecclesiastical tribunals of the Indians), provisorato de indios, or juzgados de Indios, and the campaigns that were waged against instances of idolatry among the natives of the Americas. This branch was created as separate from, and often seen as inferior to El Tribunal del Santo Oficio de la Inquisición (The Tribunal of the Holy Office of the Inquisition) » in « Language, Discipline, and Power:

aux « visites d'idolâtrie » et aux « procès d'idolâtrie », de 1610 jusqu'au XIX^{ème} siècle.

Les rois de France, depuis 1215 (*Concile de Latran canon 27, De Haereticis*) jusqu'à Louis XVI, s'engageaient lors de leur sacre à « exterminer les hérétiques ».

8. Un théologien, un rabbin, Spinoza, Jan Assmann, Paul Veyne s'expriment sur le « dieu jaloux »

Le théologien Bernard Renaud, auteur d'un livre d'exégèse sur le mot jaloux²⁷, m'écrit : « je récusé personnellement totalement cette traduction [par exigeant], qui passe du registre des sentiments au registre de l'impératif. Nous ne sommes pas au niveau de l'action mais sur le registre des sentiments. Personnellement, ma préférence va aux traductions de קנא *QaNNâ* par passion de Dieu / passion pour Dieu [suivant que le mot désigne le sentiment de Dieu pour l'homme ou, quelquefois, de l'homme pour Dieu – les opposants au mot « jaloux » utilisent également dans ce dernier cas « zèle »].

Le rabbin David Meyer commente :

- *l'argument selon lequel la Bible ne peut pas attribuer à Dieu des « sentiments » humains est très étrangère à la pensée rabbinique,*
- dans une traduction où les passages difficiles de la Bible sont *édulcorés (transformer jaloux en « exigeant »)*, le risque c'est de transformer la Torah en « récitation ». Or la vocation de la Bible dans la pensée juive n'est pas d'être une « récitation », mais une incitation à la réflexion et l'éthique, y compris si, comme Ezéchiel le montre en *Ez. 18, 20*, verset qui vient s'opposer à la transmission de la faute des pères sur les fils (*Ex. 20, 5*), il faut alors avoir l'audace de s'ériger contre certains versets pour les contredire ouvertement (et non pas pour faire croire qu'ils disent la même chose) ».

The Extirpation of Idolatry in Colonial Peru and Indigenous Resistance » *Voces Novae, Chapman University Historical Review*, vol 5, n°1, 2013. [Priya Shah : 2013 Award Winner in the Undergraduate Division for the World History Association, Chapman University]

²⁶ N. Griffiths, *The Cross and the Serpent. Religious Repression and Resurgence in Colonial Peru*, Norman/Londres, University of Oklahoma Press, 1995.

Cf. aussi Chuchiak John F., « The Indian inquisition and the extirpation of idolatry: the process of punishment in the ecclesiastical courts of the Provisorato de Indios in Yucatán, 1553-1812 », PhD dissertation, Tulane University, 2000.

²⁷ *Je suis un dieu jaloux, évolution sémantique et signification théologique de qin'ah*, Bernard Renaud, Editions du Cerf, 1963.

Spinoza évoque « le dieu jaloux²⁸ » à plusieurs reprises :

- « Dieu à l’instar de l’homme, parfois irrité, parfois miséricordieux, parfois désirant l’avenir, parfois *jaloux* et soupçonneux... » (lettre à Blyenbergh),
- « Moïse pensait que Dieu [...] n'a rien enseigné sur sa nature, sinon qu'il est miséricordieux, bienveillant, etc., et surtout *jaloux*, comme on peut le voir dans plusieurs passages du Pentateuque » (*TTP, II*),
- « Moïse a dit que Dieu est un feu, que Dieu est *jaloux* [...] Ces deux pensées, Dieu est un feu, Dieu est jaloux, sont une seule et même pensée. Moïse ayant d’ailleurs expressément enseigné que Dieu est jaloux, sans dire nulle part qu’il soit exempt des passions et des affections de l’âme, il ne faut pas douter que Moïse n’ait admis cette doctrine, ou du moins n’ait voulu la faire admettre, bien qu’elle soit contraire à la raison. Car *nous n’avons pas le droit, je le répète, d’altérer l’Écriture pour l’accommoder aux principes de notre raison et à nos préjugés* ; et c’est à l’Écriture elle-même qu’il faut demander sa doctrine tout entière » (*TTP, VII*),
- « Pour moi, je soutiens qu’elle affirme expressément et qu’elle enseigne (par exemple, dans le Décalogue, dans l’Exode, chap. IV, vers. 14 ; dans le Deutéronome, chap. IV, vers. 24, et dans un grand nombre d’autres passages) que Dieu est *jaloux* ; or cela répugne à la raison ; il faudra donc néanmoins l’admettre comme chose indubitable. Il y a plus : c’est que, si l’on trouvait dans l’Écriture quelques endroits qui fissent supposer que Dieu n’est pas jaloux, il faudrait nécessairement leur donner un sens métaphorique pour qu’ils ne semblassent pas renfermer une erreur » (*TTP, XV*),

Paul Veyne : « Or ce dieu est un Dieu Jaloux, *qanâ'* (je ne sais pas l’hébreu, je déchiffre à coup de grammaire et de dictionnaire, mais je voudrais communiquer au lecteur une obsession linguistique), un dieu jaloux de son peuple (c’est le qualificatif qu’il ne cesse de se donner à lui-même). Le peuple qu’il a élu ne doit pas adorer d’autres dieux que lui (*Exode, XX, 5 ; XXXIV, 14 ; Nombres, XXV, 11 ; Deuté., IV, 24 ; et passim*). J’ignore si les dieux des autres peuples du Moyen-Orient étaient aussi jaloux que lui ; aussi exclusifs ; en tout cas, dans beaucoup de religions, les dieux ont leur propre vie, vivent pour eux-mêmes, s’intéressent d’abord à eux-mêmes et, sauf

²⁸ Spinoza définit la jalousie (*zelotypia* en latin) comme « fluctuation de l’âme, née de l’amour et tout ensemble de la haine, accompagnés de l’idée de l’objet que nous suscite notre envie » (*Ethique III, scol. de la prop. 35*) – cette définition ne correspond-elle pas à la nôtre aujourd’hui ?

épisodiquement, ne font pas une passion de leurs rapports avec les hommes. La jalousie de Yahvé, pierre de fondation et pierre d'angle de la religion d'Israël antique, est donc sa première grande invention (ou une de ses grandes vérités, pour un croyant), qui est lourde de conséquences. »²⁹

Jan Assmann : « Le Dieu biblique reste une fois pour toutes un dieu jaloux »³⁰

9. Conclusion

Traduire ou trahir, la question n'est certes pas nouvelle. Lorsqu'un texte ne paraît pas « acceptable », trois attitudes sont possibles :

- soit assumer la contradiction, c'est-à-dire laisser le lecteur en tirer les conséquences par son propre jugement. Mais si le texte est sacré, cette liberté risque d'être plus théorique que réelle,
- soit faire décréter par une autorité qualifiée tout ou partie du texte comme caduque. C'est ce qu'ont tenté de faire des hommes comme Marcion, comme les gnostiques, comme von Harnack – voire comme *Vatican II* lorsqu'il a déclaré certains éléments de l'Ancien Testament comme « imparfaits et caducs » (*Dei Verbum*, 15), sans autre précision,
- soit s'organiser pour réécrire le texte, ce que fait un peuple lorsqu'il révisé sa constitution. Encore convient-il dans ce cas de le faire en toute clarté, suivant une procédure « constitutionnelle », et de façon cohérente. Mais comment faire si le texte est sacré ?

En revanche une réécriture partielle, anonyme, qui fait fi de la cohérence du texte et de l'histoire, apparaît non seulement absurde, mais dommageable pour la crédibilité même de l'institution.

Ne faut-il pas conclure : tous les dieux sont « exigeants », mais seul Yahvé est « jaloux » ?

Jean-Pierre Castel
jean-pierre.castel@mines.org
extrait de

L'origine de la violence monothéiste, le dieu jaloux
L'introduction du vrai et du faux
L'Harmattan

²⁹ Paul Veyne, *Quand notre monde est devenu chrétien: (312-394)*, Albin Michel, 2009, Annexe.

³⁰ *Violence et Monothéisme*, Jan Assmann, op. cit. p. 124.

ISBN : 978-2-343-10650-2